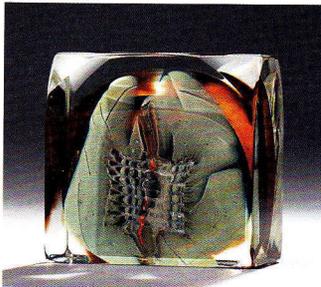


DONATION MONOD

Claude Monod entre au musée d'art moderne de Troyes



Pièces de Claude Monod (à gauche) faisant partie de la donation d'Isabelle Monod au MAM (à droite).

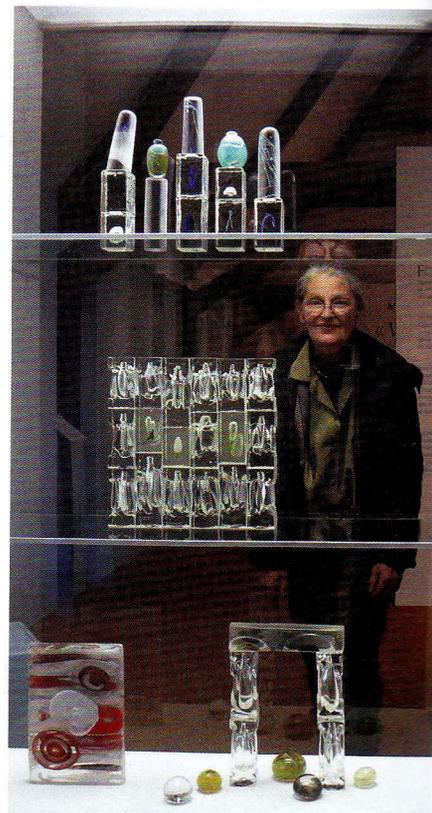
Jusqu'au 30 décembre 2012, le Musée d'Art Moderne de Troyes, qui fête ses 30 ans cette année, propose les œuvres de Claude et Isabelle Monod. Cette exposition, réunissant une centaine de pièces uniques, est présentée à l'occasion de l'entrée dans les collections du Musée d'une importante donation d'œuvres consentie par Isabelle Monod, principalement composée de 48 pièces exceptionnelles de Claude, son mari, disparu en 1990, complétée par des acquisitions conservatoires réalisées par la Ville de Troyes avec le soutien de l'État et de la Société des amis du musée.

Fils d'Éloi Monod, fondateur de la Verrerie de Biot, Claude Monod a repris cet établissement à succès avant d'opérer un virage radical vers le Studio Glass à la française, dont il fut l'un des fondateurs. Avec Isabelle, sa femme, et en complicité avec sa sœur, Véronique, il ouvre l'atelier du Tournon en 1976, creuset d'une recherche artistique exigeante axée, entre autres, sur l'expérimentation d'émaux complexes composés à plat avant le soufflage et appliqués à chaud. Ces premières pièces, principalement des flacons, que l'on a souvent comparées à des « paysages » émotionnels, ont influencé le monde du verre artistique hexagonal. Elles entrent aujourd'hui au Musée, sans nostalgie. Isabelle Monod a choisi le MAM de Troyes comme récipiendaire d'une partie de cette collection, établissant ainsi un pont affectif au-delà du temps, entre Maurice Marinot (1882-1960) – qui a fait l'objet d'une formidable exposition en 2010 au musée – et Claude, son mari, qui admirait sans retenue l'œuvre du verrier troyen autodidacte. En exposant parallèlement à la donation, elle prolonge avec sensibilité l'aura de ces pépites historiques.

L'événement a été accompagné ce printemps par un programme de conférences sur le verre, l'ensemble marquant l'intérêt croissant du MAM de Troyes pour le verre. Olivier Le Bihan, son directeur, assure ainsi une cohésion pertinente dans sa stratégie d'ouverture au verre contemporain. T. B.

Claude et Isabelle Monod au Musée d'art moderne de Troyes (Aube).

Exposition présentée avec la collection Buttner. www.musees-troyes.com



Photos MAM Troyes et Claire Gaillard.

BRUXELLES

Mathilde Hatzenberger Gallery



Mathilde Hatzenberger est enthousiaste. Il fallait l'être pour décider d'ouvrir une galerie d'art au Sablon en septembre 2011. Par rapport à Paris, Bruxelles présente au moins deux avantages : l'offre immobilière y est accessible et la ville est un melting-pot de nationalités qui – Commission européenne et lobbies obligent – y ont élu domicile. « *Rive gauche, je voyais des Français, des Américains et quelques touristes, ici c'est vraiment un métissage.* » Quand elle a commencé à travailler régulièrement pour des galeries à Paris, Mathilde Hatzenberger a troqué sa thèse de droit pour un master en Art contemporain et un diplôme de l'École du Louvre. « *J'aime bien savoir de quoi je parle.* » Après avoir fait ses classes d'assistante notamment auprès de Lefor Openo et d'une galerie en Allemagne pour laquelle elle participe à de nombreux Salons en Europe, elle hésite à se lancer à Berlin avant d'opter pour un local de 50 m² avec cave dans le quartier des antiquaires de la capitale belge. Elle y propose cinq expositions par an – le plus souvent

à thème – avec la volonté de confronter les disciplines : photo, dessin, peinture, vidéo, céramique, verre, textile...

« *Je ne voulais pas me définir par des médiums, mais par des choix d'artistes, tous très différents. Je crois beaucoup au collectif.* » Fabienne Auzolle, Sophie Favre ou Gérald Vatin y côtoieront donc Estelle Lagarde, Agnès Baillon ou Gabriel Léger. Convaincue que les exclusivités ne font qu'enterrer les artistes, elle représente pour un tiers des créateurs déjà exposés ailleurs, les autres étant des découvertes qu'elle est la première à montrer. En 2011, la galerie a participé aux foires Chic Dessin, Chic Art Fair, et St'Art. Elle sera présente à Cologne en novembre prochain sur Bloom. Pour Mathilde Hatzenberger, la galerie est un lieu de médiation et rien ne remplace le plaisir du contact direct avec l'œuvre. Elle prend le temps d'y accueillir chaque visiteur car « *mieux comprendre, c'est mieux aimer* ». P. N.

www.mathildehatzenberger.eu.

Fabienne Auzolle, *Arbre de vie*, 2012, h. 56 cm.